

Mes vœux pour 2023

Entretien avec
François BERNARDINI,
Maire d'Istres.

Istréennes, Istréens,

Une année qui s'achève, une autre qui commence et toujours la volonté d'apporter à chacun le meilleur de ce que nous pouvons offrir à la population dans sa recherche de bien-être, d'activités, dans tout simplement ce qui fait l'apanage de la vie istréenne, avec son côté convivial du bien vivre ensemble. Cette année 2023 qui débute va être pour nous tous porteuse de plus d'espoirs.



François BERNARDINI
Maire d'Istres

Vice-président
de la Métropole
Aix-Marseille-Provence,
délégué à la sidérurgie,
à la pétrochimie et à
l'aéronautique

L'année 2022 aura été marquée par le retour de la guerre aux portes de l'Europe avec des conséquences directes sur le pouvoir d'achat et les factures énergétiques. Quel en est l'impact sur les finances municipales ?

Effectivement, cette situation nous a imposé de faire des choix compliqués. Nous avons la nécessité d'arbitrer à la fois des dépenses existantes tout en recherchant massivement de nouvelles ressources pour pouvoir supporter des charges absolument imprévues et surtout imprévisibles ! L'augmentation de la facture énergétique représente un coup supplémentaire de 2,5 M€, l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires plus 2,2 M€. Elles sont les principales raisons du déséquilibre du budget 2022 pour lequel il a donc fallu s'adapter. Toutes les communes de France et de Navarre ont été confrontées à cette réalité et nous y avons fait face ! Il faut comprendre que ces difficultés se sont ajoutées à la réalité que je dénonce depuis de nombreuses années avec la diminution constante de la Dotation Globale de Fonctionnement versée par l'État : en tout, cela représente une perte de 8 M€ pour les finances de la ville !

Malgré ces contraintes budgétaires imprévisibles, votre programme a pu se poursuivre avec de belles réalisations pour les Istréens, en 2022, comme le réseau de liaisons douces urbaines, la réhabilitation et l'extension du Port des Heures Claires ou encore le plateau sportif multifonction au Prépaou.

Paradoxalement la situation, si elle est compliquée sur l'aspect du fonctionnement courant, est plus souple en ce qui concerne notre faculté d'investissement car nous continuons à avoir des dotations de la Métropole, du Département et de la Région, mais aussi une part d'autofinancement qui nous permettent de mener à bien les projets annoncés. Cela nous place dans une démarche d'optimisme pour le développement de la ville d'Istres et sur son attractivité.

Les problématiques autour de la santé sont de plus en plus présentes dans notre quotidien. Il y a eu cette année l'ouverture de la Pauseto, le lancement d'une mutuelle d'initiative communale, l'ouverture d'un pôle santé à la Pyramide en collaboration avec l'hôpital de Martigues, ou encore le lancement du projet du domaine de Conclué. Autant d'initiatives qui montrent que vous êtes très à l'écoute de ces problématiques ?

L'exercice du mandat de maire n'est normalement pas lié aux sujets relevant de la santé. Mais au fil du temps cette problématique s'est peu à peu imposée. À travers la pandémie de la Covid-19, les pouvoirs publics ont pris conscience de l'importance du rôle des élus locaux dans ce domaine pour faire face à la fragilité de certaines situations sanitaires. Il est aujourd'hui nécessaire de se mobiliser pour lutter contre les déserts médicaux, en faisant en sorte que ce qui est malheureusement une lacune nationale, puisse être amoindrie, tempérée par l'arrivée de nouveaux praticiens. Ce n'est pas simple, malgré les aides économiques considérables accordées et les

facilités que nous même nous apportons pour inciter les médecins à s'installer sur notre territoire, comme la mise à disposition des locaux et des logements.

Mais ceci dit, pour nous à Istres il ne s'agit pas d'une nouvelle obligation qui nous tombe sur les épaules. Nous avons déjà démontré notre intérêt pour tout ce qui relève, de la prise en charge de la santé des femmes à travers l'ouverture du pôle « Femme Mère Enfant Simone Veil », un équipement inédit qui par sa fréquentation a démontré que c'était une superbe idée qui répondait à un besoin de la population ! La mutuelle d'initiative communale s'inscrit aussi dans cette démarche d'une volonté politique affirmée d'offrir à chacun une couverture de santé performante et très abordable financièrement. Dans un autre cadre, à la fois humain et émotionnel, le projet du domaine de Conclué, dédié aux enfants en fin de vie et à l'accueil de leurs parents montre bien que pour nous la santé et la « philosophie de la vie » font parties de nos préoccupations majeures. Même si cette « responsabilité » ne m'incombe pas directement, nous pouvons avoir du cœur dans des situations qui sont des plus dramatiques, pour des gens qui souffrent et qui souffriront pour le restant de leur vie. J'ai personnellement voulu prendre en compte cette responsabilité en travaillant sur ce dossier avec l'association « Le Point Rose ». La Région, le Département mais aussi l'Agence Régionale de Santé nous soutiennent et nous encouragent sur ce projet.

Les établissements d'accueil pour personnes âgées (EHPAD) font aussi partie des préoccupations de la Ville. De nouveaux établissements vont être construits à Istres.

Nous avons ici aussi un programme ambitieux avec, enfin, la possibilité de lancer le projet de résidence seniors des Carmes, en centre-ville que l'opposition municipale a bloqué durant des années. Nous avons également un projet équivalent sur le nord de la ville, route de Miramas, qui est sur le point d'aboutir. À cela s'ajoutent les maisons de retraite plus traditionnelles, comme celle en construction actuellement à Rassuen mais aussi un autre établissement de ce type prévu au « Grand Bayanne ». Et enfin, en accord avec l'hôpital de Martigues, dont dépend la maison de retraite publique des Cardalines, le projet d'améliorer les conditions d'accueil des personnes dépendantes qui y résident. Le choix a été fait non pas de réaménager le bâtiment existant mais d'en construire un nouveau à l'horizon 2026/2027.

Le Centre Éducatif et Culturel, prépare sa mue. Première pierre de la future médiathèque, installation du Magic Mirrors... Il s'agit d'une nouvelle étape dans l'histoire de cet élément incontournable de la vie istréenne associative, sportive et culturelle.

La transformation du CEC doit passer par une nouvelle définition pour y apporter un regain d'intérêt particulièrement actif. Il est le symbole affirmé de l'action culturelle de la ville et cette ligne de « force » doit perdurer et être agrémentée d'éléments nouveaux. Le départ du collège, nous impose de réfléchir sur la réorganisation du lieu. D'abord avec



Photo : ©David Gibaud



Photo : ©Louis I.C./Nmeignan/RISL



Photo : Pierre de la Bastille



la culture qui doit être au cœur de ce dispositif conforté par d'autres équipements dont la nouvelle médiathèque en est le symbole le plus fort. L'arrivée du Magic Mirrors montre également que nous sommes ici dans une « essence » culturelle affirmée. Il y aura aussi, à très brève échéance, la réalisation de la « Maison du numérique », ou encore l'installation de « Micro Folie », qui seront des éléments extraordinaires de diffusion du savoir pour toutes les générations. D'autres équipements viendront, pour les associations, mais aussi pour les sportifs avec la transformation de la Maison Familiale en « campus sportif » pour y accueillir des athlètes ou des compétiteurs. Et il y aura probablement aussi une dimension écologique autour de l'apprentissage et l'approfondissement de ces « nouvelles règles de vie » avec une approche différente de « vivre la ville ».

L'architecte Jean-Michel Wilmotte a été désigné pour réaliser le futur théâtre de l'Olivier. Encore un grand nom de l'architecture pour Istres.

Oui en effet ! Nous avons souhaité que ce nouveau théâtre soit un lieu à la fois fonctionnel par sa conception pour toutes les disciplines qui vont s'y trouver, la danse, le théâtre, la musique, mais aussi qu'il soit une « signature » pour la Ville. Un symbole remarquable pour notre centre-ville et c'est pour cela que nous avons ouvert le concours d'architecte au niveau international. Il se trouve que le meilleur projet était porté par un grand nom du métier. J'en suis ravi.

Autre projet dessiné par un grand architecte, le golf et ses aménagements à Rassuen. Où en est ce dossier ?

Il est toujours bloqué dans sa phase administrative. On a toujours l'impression que le terme, qui est pourtant acté, n'est jamais atteint ! Chaque fois que l'on arrive au bout, il y a une autre étape administrative qui nous est annoncée ! Mais bon, nous serions, paraît-il à la fin ! Ce qui est regrettable c'est que ce temps qui passe nous écarte de la finalité des choses. Je rappelle que nous sommes sur la réhabilitation d'une friche industrielle de 17 hectares qui demande 40 M€ pour être dépolluée, que personne ne peut le faire de manière directe. On ne peut le faire qu'en l'associant à d'autres projets comme le golf et les aménagements qui vont avec. Le second aspect est que, contrairement à d'autres golfs, nous pouvons bénéficier ici pour son arrosage, de l'eau qui provient des stations d'épuration

qui s'écoule dans la darse de Fos-sur-mer. Donc, le golf de Rassuen récupérera des eaux qui ne coûteront rien dans son fonctionnement ! Nous avons ici à la fois un équipement vertueux qui supprime une pollution, réalisé par des grands noms et qui est alimenté par une source d'eau gratuite ! À un moment donné il faut voir les choses en face et enfin nous libérer de tous ces carcans administratifs !

Au chapitre environnemental, le déploiement des pistes cyclables est en cours. Dans les prochains équipements de la Ville il est aussi question d'une « Naturothèque ». Qu'en est-il ?

Le programme massif de réalisation de 21 kilomètres de pistes cyclables, vient donner tout son sens à la nouvelle définition de la mobilité en ville dans ses aspects environnementaux. À ce sujet, je suis toujours sur une ligne de conduite pour déterminer une écologie opérationnelle et non pas une écologie d'incantations ou de punitions ! Ma responsabilité est d'essayer d'améliorer le bien-être quotidien des Istreennes et des Istreens. Par des changements de comportements, par la pédagogie pour acquérir de nouveaux réflexes, par la formation d'une nouvelle génération qui sera beaucoup plus sensible aux enjeux de l'énergie, au respect du domaine public et de l'environnement. Dans ce cadre là, la « Naturothèque » trouve toute sa place. Elle symbolisera l'action de la collectivité dans le domaine de l'écologie. Ce sera un lieu d'exposition sous une forme à la fois ludique et attrayante, tant pour les enfants que pour les familles.



Le numérique et ce que l'on dénomme aussi « la smart city », s'est fortement développé ces derniers temps à Istres.

C'est l'une de vos ambitions de faire d'Istres une ville « exemplaire » en la matière ?

Oui, c'est une ambition ! Le numérique devient un pilier fondamental de la connaissance mais aussi de l'utilisation que chacun peut en faire au quotidien. L'application « Istres et vous » et les différents process mis en œuvre dans la ville, participent de cette réalité. Un grand nombre de métiers et d'activités y sont aujourd'hui liés. Le numérique prend de plus en plus de place et donc notre rôle est d'essayer d'affirmer et d'encourager, par des structures de formation, la meilleure adaptation qui peut être offerte à nos jeunes, ou moins jeunes, pour s'inscrire dans cette évolution. Si l'AFPA d'Istres repart aujourd'hui, grâce à l'action que j'ai pu mener avec le député Pierre Dharréville, c'est en se tournant vers le numérique. Notre territoire industriel et notamment le pôle aéronautique sont pleinement concernés et demandeurs dans ce domaine.

La base aérienne 125 est un élément fort tant de l'identité de la Ville que pour son développement, notamment avec le pôle aéronautique Jean Sarrail. À ceci s'ajoute le projet porté par l'État de liaison autoroutière Salon/Fos qui passe par Istres.

Cela a été un vrai plaisir de travailler ces deux dernières années avec le colonel Marty. Il y a eu un réel partage de préoccupations au sujet du développement tant de la Base que du pôle aéronautique et notamment sur le dossier de la liaison autoroutière Salon/Fos. La colonel Michel est dans le même état d'esprit. Le fait que la base prend une dimension absolument gigantesque est un avantage indéniable pour la ville. Nous partageons une communauté de vie et d'actions. Dans le cadre du pôle aéronautique nos intérêts convergent avec la possibilité d'y inclure la maintenance des MRTT. J'ai toujours en point de mire l'envol et bientôt le survol du pôle avec la confirmation de Thales qui va prochainement y installer son prototype et sa chaîne de construction de dirigeables satellitaires. De nombreuses autres entreprises se montrent intéressées par ce site, ce qui prouve que ce pôle n'est pas une utopie ni un mirage mais une réalité qui prend forme.

Vous êtes vice-président de la Métropole Aix-Marseille-Provence délégué à la sidérurgie, à la pétrochimie et à l'aéronautique, vous présidez aussi le collège des élus du « Lab territorial », comment appréhendez-vous ces fonctions ?

J'ai accepté de prendre ces deux fonctions pour deux raisons, à la fois politique et opérationnelle. Je fais partie des élus qui pensent que le développement est une obligation pour assurer une croissance qui doit être la source de toute richesse sociale au bénéfice de nos populations. Lorsque j'entends certains parler de

décroissance mes poils se hérissent ! Notre territoire représente 30 à 35 % de la richesse économique du département, je ne peux donc pas minimiser mon rôle notamment dans le cadre du développement actif du territoire et du pays ! La nature du tissu industriel local, pétrochimie, aéronautique, sidérurgie montre que la voie tracée doit être approfondie et mon rôle est de trouver les meilleures conditions possibles pour que cela puisse se faire de manière structurée, acceptée et durable. Nous sommes tous des « enfants de Fos », notre identité est culturellement industrielle, elle ne va pas changer du jour au lendemain. Elle nécessite des adaptations qui correspondent aux attentes de la population. Ici, l'acceptation par la discussion, la transparence et la concertation sont essentielles pour accompagner la transformation et la transition industrielle du pourtour de l'étang de Berre.

En mars prochain vous serez à mi-mandat. Quel bilan en tirez-vous ?

Ce fut un peu compliqué ! D'abord pour le côté terriblement imprévu de la pandémie qui nous a amené à devoir faire face à une situation inédite. Cela nous a permis de nous élever un peu hors du champ habituel de fonctionnement. Je pense que l'on a appris vite et que nous avons su être à la hauteur pour apporter des solutions dans les cas les plus fragiles. Ensuite, je me sens particulièrement irrité par tous les obstacles opportunistes, qui viennent se mettre en travers de nos projets et qui nous font perdre un temps infini. Détermination et optimisme restent toutefois ma ligne de conduite. Je remercie l'écoute particulièrement attentive du Préfet Christophe MIRMAND et du Sous-préfet Régis PASSERIEUX qui souvent ont su être à nos côtés, dans ce périple difficile.

Quel message, souhaitez-vous adresser aux Istréennes et Istréens en ce début d'année 2023 ?

Comme chaque année et encore plus cette année, car celle qui s'achève a été très compliquée, c'est de garder l'optimisme et la certitude qu'ici, à Istres, nous avons plus de chance et d'atouts pour pouvoir résister, rebondir et avancer. Pour cette année 2023, je souhaite aux Istréennes et Istréens ce qu'ils peuvent souhaiter pour eux-mêmes : que chacune, chacun, puisse avoir une avalanche de joie et de bonheur sur ses épaules. Je souhaite aussi que l'on ait une vie publique adaptée à leurs attentes. Par l'imagination et par la volonté de toujours tendre vers ce but là, mon engagement personnel et celui de mon équipe, sont total pour y parvenir.

Flashez ce QR Code et retrouvez la vidéo du maire sur le site de la ville
www.istres.fr

